# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1954 N° 9

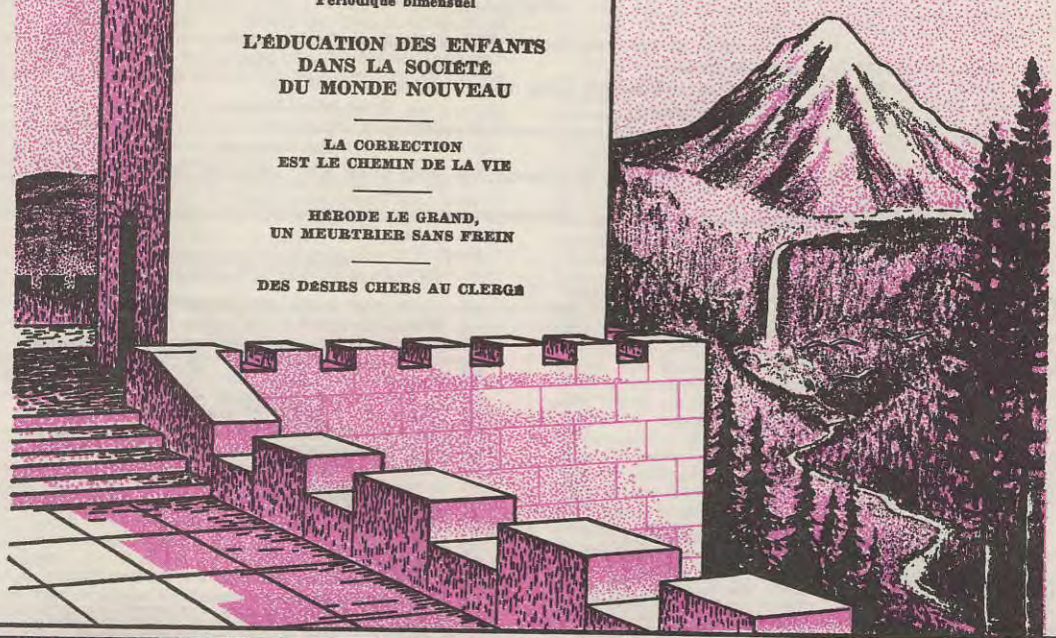
Périodique bimensuel

L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LA CORRECTION EST LE CHEMIN DE LA VIE

HÉRODE LE GRAND, UN MEURTRIER SANS FREIN

DES DÉSIRS CHERS AU CLERGÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Des désirs chers au clergé | 131 |
| L'éducation des enfants dans la société du Monde Nouveau | 132 |
| La correction est le chemin de la vie | 135 |
| Hérode le Grand, un meurtrier sans frein | 140 |
| Archélaüs, l'impitoyable ethnarque | 141 |
| Hérode Antipas, « ce renard » | 142 |
| Hérode Agrippa, persécuteur des chrétiens | 142 |
| Hérode Agrippa II s'oppose à la conversion | 143 |
| Questions de lecteurs | 143 |
| Communications | 144 |
| Textes quotidiens pour juin | 144 |
| Examinez votre mémoire | 144 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS - American Standard Version* | Li - Version de Liénart |
| AT - An American Translation* | LXX - The Septuagint Version* |
| Cr - Version de Crampon | MM - Les Moines de Maredsous |
| Da - Version de J.-N. Darby | Mo - James Moffatt's Version* |
| Dy - Catholic Douay Version* | NW - New World Trans. (2e éd.)* |
| GV - Glaire & Vigouroux | Ro - J.-B. Rotherham's Version* |
| Jé - Bible de Jérusalem | RS - Revised Standard Version* |
| KJ - King James Version* | Sy - Version Synodale |
| La - Version de Lausanne | Yg - Robert Young's Version* |

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, et 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Polonais |
| Allemand | Indonésien | Canarèse | Portugais |
| Anglais | Italien | Chishona | Russe |
| Cébu-Visayan | Japonais | Cinyanja | Siamois |
| Danois | Norvégien | Civemba | Silozi |
| Espagnol | Pangasinan | Coréen | Slovaque |
| Finnois | Slovène | Grec | Tvi |
| Français | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Hiligaynon-Visayan | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hollandais | Zoulou | Ourdou | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Mai 1954 | № 9

# DES DÉSIRS CHERS AU CLERGÉ

LA CONVOITISE est une des faiblesses de la nature humaine. Ainsi l'homme qui est toujours endetté aime à penser au temps où il sera riche, et la jeune fille sans grâce, au temps où tout le monde admirera sa beauté. Cette vanité humaine se rencontre aussi parmi les plus éminents des ecclésiastiques de notre époque. Comment cela?

Les membres du clergé catholique romain des Etats-Unis sont fiers d'être les ennemis les plus acharnés du communisme. Le premier d'entre eux, l'évêque Fulton J. Sheen, écrivant dans *The American Weekly* du 9 août 1953, parla de « La façon de convertir un communiste ». En peu de mots, ses arguments se résument ainsi: ne raisonnez pas; ne discutez pas des conditions en Russie; ne haïssez pas les communistes.

M. Sheen est très fier d'avoir réussi à convertir quelques communistes, mais qu'en est-il sous ce rapport du reste de son église?

*The National Catholic Almanac* (publication américaine) de 1953 montre que l'Italie est 99,7 pour cent catholique, et selon le *Times* de New-York, du 21 mai 1953, « l'Italie a le plus grand parti communiste du monde en dehors du bloc soviétique » et « elle aurait un régime communiste » s'il n'y avait eu — l'aide de sa multitude d'évêques catholiques tels que Fulton J. Sheen? — non, mais les milliards de dollars que les Etats-Unis ont fournis à l'Italie.

Peut-être les évêques catholiques en Italie ne sont-ils pas des comédiens aussi astucieux, aussi habiles que M. Sheen? Se peut-il qu'ils n'aient pas entendu parler de la méthode merveilleuse de Sheen? Ou l'auraient-ils essayée et trouvée inefficace?

Bien que l'église catholique recule graduellement devant la menace communiste en Italie, M. Sheen nous assure avec ardeur: « Inévitablement le jour viendra où les enseignements du Christ et de Pierre prévaudront de nouveau en Russie. La Russie reviendra à la foi. Et après cette conversion quel sera le rôle de la Russie? Je suis convaincu que la Russie deviendra alors un apôtre pour le reste du monde. »

Mais, M. Sheen! Quand les enseignements du Christ prévaudront-ils en Russie? Cette nation a-t-elle déjà reconnu le Christ comme son chef? La Russie reviendra à la foi. Quelle foi? La foi orthodoxe grecque, actuellement pratiquée? La foi catholique romaine qui a si remarquablement échoué à refouler le communisme en Italie? Ou la foi du Christ et de ses apôtres?

Et comment cela se fera-t-il, M. Sheen? En réalité votre article ne le dit pas clairement car vous continuez ainsi: « La Russie a l'enthousiasme. Le communisme l'a aussi. La grande honte du monde, c'est que nous avons la vérité mais non le zèle. Les communistes ont le zèle mais non la vérité. Le communisme est comme un feu qui s'étend sur le monde et ce feu est déjà dans les cœurs. Notre monde occidental manque de feu. Nous en manquons manifestement. Où est le feu du patriotisme? L'enthousiasme des hommes qui allument les étincelles d'amour chez les autres hommes? Nous qui sommes du monde occidental, nous sommes plutôt froids, tristes et apathiques. »

Et pourquoi le monde occidental n'a-t-il pas d'enthousiasme? Pourquoi est-il froid, triste et apathique? Parce qu'il a la vérité? Non, l'Occident ne possède pas la vérité. La vérité éternelle se trouve dans la Parole de Dieu et les hommes sages du monde occidental l'ont rejetée (Jér. 8:9). Ils manquent d'enthousiasme parce qu'ils n'ont pas la vérité et ils s'en rendent compte.

Une autre rectification, M. Sheen! La Russie communiste n'a pas l'enthousiasme non plus. Si elle l'avait, elle n'aurait pas besoin du rideau de fer; elle n'aurait pas besoin de recourir aux épurations sanguinaires. Si elle avait l'enthousiasme, elle pourrait accorder à son peuple la liberté d'adoration, de parole, de réunion et de presse. Pourquoi la crainte et la terreur progressent-elles dans chaque pays communiste? Le peuple serait-il enthousiaste? Non, mais la hiérarchie communiste, qui domine, sait qu'elle ne peut avoir confiance en son peuple, elle sait que la grande majorité des gens n'éprouvent aucune sympathie pour le gouvernement totalitaire qui les dirige.

Oui, quelques intellectuels et libéraux égarés des pays occidentaux peuvent avoir du zèle pour le communisme à cause de leur manque de connaissance ou de logique et prescrire ainsi aveuglément la potion meurtrière du communisme totalitaire pour guérir les maladies de la démocratie: la drogue d'un médecin sorcier administrée à un malade mortellement atteint. Ils sont prêts à sauter de la poêle à frire dans le feu. Ils ne remarquent pas que la seule espérance de l'homme, le seul remède, ne sont pas la démocratie ni le communisme, mais le royaume de Dieu pour lequel tous les chrétiens prient depuis dix-neuf siècles. — Mat. 6:10.

Le communisme prospère là où règnent la misère, l'ignorance et la pauvreté. C'est pourquoi il a conquis la Russie et la Chine, constitue une telle menace en Italie et croît dans l'Inde. Le communisme se développe là où les gens sont si misérables qu'ils échangent leur liberté d'opinion et d'esprit pour remplir leur ventre.

Un peuple qui possède la vérité a du zèle. Jérémie avait la vérité et ne pouvait rester silencieux (Jér. 20:9). Il devait parler. De même Elihu, le véritable consolateur de Job (Job 32:18–20). Les apôtres avaient la vérité. De même ils ne pouvaient rester silencieux même sous la menace d'emprisonnement. Ils disaient: « Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues. » — Actes 4:19, 20, *NW*.

La honte du monde occidental ne réside pas essentiellement dans son incapacité de parler avec persuasion, mais dans la situation qui n'encourage nullement à s'exprimer éloquemment. Comment le peuple deviendrait-il persuasif? De quoi pourrait-il parler avec éloquence? Des traditions religieuses surannées et de l'histoire sanglante du moyen âge? De la corruption politique sous toutes ses formes?

Mais il existe un peuple qui, parce qu'il a la vérité, a de l'enthousiasme, de l'éloquence, de la confiance et possède la franchise de parole. Il sait que la Bible est la Parole de Dieu, il s'appuie solidement et fermement sur elle et suit ses principes. C'est la société du monde nouveau dont la récente assemblée au Yankee Stadium a étonné le monde et s'est imposée à son attention. Malgré tout leur enthousiasme, ces personnes ne se permettent pas de prophétiser la conversion du communisme: « Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? » — Jér. 13:23.

Non, Jésus-Christ n'envoya pas ses disciples pour convertir le monde, y compris le communisme, mais pour rendre témoignage, pour apporter le réconfort aux personnes de bonne volonté et pour honorer le nom de son Père comme il l'avait fait lui-même (Mat. 5:3; 11:28–30; 24:14; Jean 17:4; 18:37). Au temps convenable, Dieu mettra fin au communisme et à toutes les autres idéologies qui ne prennent pas connaissance du gouvernement du Christ, son Fils oint (Ps. 2:12). Et ce n'est pas une utopie!

# L'éducation des enfants DANS LA Société du Monde Nouveau

*« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Deut. 6:6, 7.*

JÉHOVAH dit que ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. L'homme se croit capable de diriger ses pas. Il refuse de se laisser guider par Dieu, place sa confiance dans l'homme et rencontre une impasse après l'autre, prouvant ainsi que Dieu est véridique. Jéhovah dit que telle voie paraît droite à l'homme, mais que son issue c'est la voie de la mort. L'homme s'est engagé dans la voie qui lui paraissait droite et il a rencontré la guerre, la famine, la maladie et la mort. La voie qui paraît droite à l'homme, paraît tortueuse à Dieu. La voie sur laquelle marche l'homme n'est pas celle de Dieu. — Prov. 14:12; Jér. 10:23.

[2] Si la voie qui paraît droite à l'homme a pour issue la mort, comment la voie qui paraît droite à l'enfant pourrait-elle aboutir ailleurs? Si ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas, comment pourrait-ce être à l'enfant, aux pas chancelants, à diriger les siens? Cependant l'homme moderne qui va de difficultés en difficultés et dont la voie finit dans la fosse de la destruction, dit que c'est à l'enfant à diriger ses pas, à choisir son propre chemin. Cette méthode est appelée la « libre conduite ». Voici ce qu'a écrit un apôtre de cette méthode: « Bien entendu les parents ne doivent pas intervenir par des froncements de sourcils et des paroles violentes dans l'application de la « libre conduite ». L'enfant doit être approuvé tout le temps, dans tout ce qu'il fait... L'enfant désire avant tout être aimé; pour lui chaque fessée, chaque sermon, chaque froncement de sourcils signifie qu'il n'est pas aimé... Inculquer la crainte à l'enfant, voilà le péché irrémissible, et je m'empresse d'ajouter que la crainte n'implique pas nécessairement l'administration de fessées ou des sévères réprimandes, car la mère la plus doucereuse peut inspirer la crainte à ses enfants par un regard désapprobateur. » Les partisans de cette méthode prétendent que châtier un enfant lui fait du tort et empêche la formation de son caractère.

[3] Voici les exploits de caractères dont on aurait dû empêcher la formation. Un jeune exalté de 15 ans tua d'un coup de poignard une fillette de 10 ans. Il donna le motif suivant: « J'ai été pris soudain d'un besoin irrésistible de tuer. » Un adolescent de 16 ans assassina un homme à coups de marteaux. Il déclara: « J'ai eu soudain le désir de tuer quelqu'un — n'importe qui. » Un autre criminel de 16 ans tua à coups de feu trois sœurs et leur frère. Il offrit cette explication: « Je me demandais ce qu'on pouvait éprouver en tuant quelqu'un. » Un meurtrier de 15 ans tua son meilleur ami à coups de couteau lors d'une réunion religieuse parce que, dit-il, « il m'avait frappé avec un recueil de cantiques ». Un autre âgé de 16 ans tua son ami parce qu'il lui avait chatouillé les pieds pendant qu'il dormait. Parce que sa mère lui refusait la voiture familiale pour se rendre au match de basket, un jeune homme s'empara d'un fusil de chasse, tua sa mère, son frère âgé de 11 ans, sa petite sœur de 6 ans, prit la voiture et se rendit au match. Deux frères, armés d'une carabine, abattirent un homme à une certaine distance, puis ils s'approchèrent du blessé en tirant sur lui à tour de rôle pour, finalement, lui loger à bout portant une balle dans le cerveau. Un autre adolescent commit, lors d'un week-end, une série de meurtres. Ses victimes criaient. Il ne peut supporter les cris. Il se déchargea, d'un haussement d'épaules, de cinq meurtres en disant: « C'est dommage. »

[4] En juillet dernier, un journal de New-York portant ce titre: « Une bataille entre bandes de jeunes filles armées de couteaux a été empêchée » rapportait ce qui suit: « Une bataille entre bandes de jeunes filles armées de pioches à glace, de couteaux d'interrupteur et de couteaux de boucher a été empêchée — les fronts de bataille s'étaient déjà formés — par l'arrivée de la police alertée par un coup de téléphone. » Il avait été convenu de se battre à la suite d'une querelle à propos de garçons. Pour incroyable que cela paraisse, les guerres entre bandes de jeunes adolescents sont une réalité. Les bandes rivales se donnent rendez-vous, échangent coups de feu, coups de couteau, coups de matraque et s'envoient même des explosifs à essence fabriqués à la maison et appelés « cocktails Molotov ». Lors d'un de ces engagements, un garçon fut attaché au pare-chocs avant d'une voiture que l'on fit dévaler une colline; le choc au bas de la descente tua la victime. Deux bandes de jeunes gens se rencontrent, la bataille s'engage. Cinq coups de feu crépitent et cinq combattants s'effondrent; on releva deux morts et trois blessés.

[5] L'homme peut dompter l'atome, mais non ses enfants. Les psychologues s'y opposent, préconisant des méthodes progressistes dépouillées de toute contrainte. Pourquoi alors, en dépit des psychologues, les méfaits de l'enfance délinquante prennent-ils des proportions alarmantes? Si les théories semées par ces éducateurs modernes sont si bonnes, pourquoi les fruits récoltés sont-ils si mauvais? Nous n'avons rapporté que quelques-uns des tristes exploits de l'enfance délinquante; ils prouvent jusqu'à l'évidence que le fruit est mauvais. Il y a quelque temps un grand journal de New-York publia une série d'articles sur la jeunesse criminelle et les guerres de bandes. Après avoir noté la vogue des méthodes modernes qui rejettent presque toute discipline, le quotidien déclara: « Bon nombre de ceux qui luttent contre la jeunesse criminelle

1 Sur quel point y a-t-il désaccord entre Jéhovah et l'homme?
2 Quels sont les propos insensés d'hommes modernes sur l'éducation des enfants?
3, 4 Quels crimes scandaleux marquent notre époque?
5 Devant les fruits produits par les méthodes modernes, quelle conclusion tirent certains esprits?

sont persuadés qu'il faut attribuer à l'absence de discipline le refus de nombreux enfants d'accepter les règles de conduite admises. » Après une enquête sur les causes qui ont produit l'enfance délinquante, J. Edgar Hoover a déclaré que quatre-vingt-dix pour cent des jeunes criminels n'ont été soumis à aucune discipline par leurs parents. Un juge de Brooklyn a fait cette remarque sarcastique: « A mon avis, certains jeunes dévoyés méritent le bûcher. Mais cela n'est plus de mode aujourd'hui. A présent on nous recommande de ne pas frapper un enfant de crainte d'arrêter un génie dans sa croissance. »

6 Mais voyons-nous croître autour de nous de nombreux génies, libres de toute contrainte? Ne moissonnons-nous pas plutôt une abondante récolte de jeunes criminels? De bons arbres portent de bons fruits et non des mauvais. Les théories plantées par les psychologues de l'enfance ne sont peut-être pas de bons arbres mais de mauvais. Les mauvais arbres devraient être abattus. Les méthodes modernes devraient être extirpées pour faire place à la véritable discipline exercée par les parents. Non pas une discipline qui paraît droite à l'homme puisque ce n'est pas aux parents ni à l'enfant à diriger leurs pas et à choisir des voies droites. Il faut se tourner vers Jéhovah. C'est Lui qui dirigera les parents par sa Parole, et l'enfant par les parents divinement instruits. Ayez confiance en Jéhovah et ne vous appuyez pas sur votre propre sagesse. Reconnaissez Jéhovah dans cette voie et il aplanira votre sentier. — Prov. 3: 5, 6; Mat. 7: 16–20.

7 Voici ce que Jéhovah ordonne aux parents: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6: 6, 7). Les parents étaient obligés d'instruire, quant aux enfants ils devaient écouter et apprendre. Ce commandement ne fixait ni heure ni lieu particuliers pour donner cette instruction. Dès qu'un moment propice se présente, on devrait instruire l'enfant. Les parents devraient, en outre, fixer un temps pour étudier au foyer avec leurs enfants. Ils peuvent discuter le texte quotidien au petit déjeuner ou étudier dans la journée ou le soir un livre de la Société, un chapitre de la Bible, un article secondaire de *La Tour de Garde* ou revoir des points traités à une réunion du groupe.

8 Les enfants devraient assister aux réunions et s'y tenir tranquilles. Notez que la présence des enfants est un ordre divin: « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. » (Deut. 31: 12). Les enfants ne devaient pas être séparés de leurs parents, ni envoyés dans une école du dimanche pour y recevoir une instruction spéciale. Ils devaient demeurer dans l'assemblée « afin qu'ils... entendent, et afin qu'ils apprennent ». De quoi devaient-ils entendre parler? D'une loi simplifiée à leur intention? Non, ils devaient prêter l'oreille à des exposés aussi ardus que le Lévitique! Ils écoutaient et apprenaient. Lorsqu'ils ne comprenaient pas, ils posaient plus tard des questions à leurs parents. Aujourd'hui on ne devrait pas envoyer les enfants s'ébattre dans une pièce aux cloisons insonores. Il n'est pas sage non plus de leur donner durant les réunions des bibelots pour qu'ils s'amusent avec ces objets et les laissent tomber. Rappelez-vous que si Jéhovah ordonne leur présence c'est pour qu'ils écoutent et apprennent. Si les petits Israélites pouvaient écouter la lecture du Lévitique, les enfants d'aujourd'hui peuvent écouter des exposés bien moins difficiles. Cette voie peut ne pas paraître droite à l'homme, mais elle est droite aux yeux de Dieu.

6 Qu'est-ce qui devrait remplacer les méthodes modernes?
7 Quelle obligation incombe aux parents et comment peuvent-ils s'en acquitter?
8 Concernant les réunions, que devrait-on faire et ne pas faire avec les enfants?

### LES PARENTS DOIVENT DONNER L'EXEMPLE

9 L'instruction donnée au moyen de la parole et de la lecture est efficace, mais l'instruction donnée par l'exemple est encore plus efficace. Qu'ils le veuillent ou non, les parents sont pris pour exemples par leurs enfants. Les enfants sont particulièrement sensibles à l'exemple donné parce qu'ils ont une tendance naturelle à imiter. Jésus souligna cela quand il déclara: « A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. » (Mat. 11: 16, 17). La génération de Jésus était impossible à satisfaire, comme les enfants qui ne voulaient pas danser quand leurs camarades de jeu jouaient de la flûte, ni se lamenter quand leurs compagnons chantaient des complaintes. Ce qui ressort ici c'est que dans leurs jeux les enfants imitaient les adultes. Ceux-ci célébraient des mariages avec musique et danses et chantaient des complaintes lors des enterrements. Dans leurs jeux les enfants imitaient leurs aînés sous ce rapport.

10 En tant que parents, assurez-vous que votre comportement est digne d'être imité. Etudiez-vous régulièrement dans votre foyer la Bible et les auxiliaires bibliques? Assistez-vous aux études de livre du groupe, à l'étude de *La Tour de Garde*, aux réunions de service et à l'école du ministère? Ecoutez-vous les exposés en silence et faites-vous un commentaire quand vous en avez l'occasion? Allez-vous régulièrement dans le champ, emmenant vos enfants avec vous? Ecoutent-ils ce que vous dites quand vous allez de porte en porte, faites des visites complémentaires et conduisez des études de livre? S'ils vous écoutent parler, ne soyez pas surpris de les voir jouer au service de porte en porte avec leurs compagnons de jeu, ou conduire une étude de livre avec leur poupée, ou faire une allocution devant un auditoire imaginaire. Certains ont encouragé leurs enfants dans de tels jeux et ont obtenu de bons résultats.

11 Etant donné la tendance des enfants à imiter, la première chose à faire pour former les enfants à la vie du monde nouveau, c'est de s'y former soi-même. Comportez-vous comme vous voulez voir se comporter vos enfants. Ils chercheront à vous imiter. Cela est vrai non seulement pour les activités théocratiques, mais aussi, et surtout, pour la conduite personnelle. Si vos principes moraux sont élevés, si vous êtes aimables, courtois et plein d'égards envers autrui, vos enfants voudront vous imiter sous ce rapport. Si vous êtes calmes, respectueux, honnêtes, miséricordieux, fidèles et affectueux, ces qualités agiront sur vos enfants.

9 Comment Jésus montra-t-il que les enfants ont tendance à imiter?
10 De quoi les parents devraient-ils s'assurer? A quoi peuvent-ils s'attendre?
11 Quelle est la première chose que doivent faire les parents pour former leurs enfants à la vie du monde nouveau?

[12] Il ne sert à rien de raconter à votre enfant ce que vous avez fait quand vous aviez son âge. Il ne vous a pas vus, mais il vous voit maintenant. Ce qui importe ce n'est pas ce que vous avez fait, enfants, mais ce que vous faites à présent, en tant qu'adultes. Avez-vous deux séries de principes, une série à préconiser et l'autre à pratiquer, une série pour vous-mêmes et l'autre pour votre enfant? Les adultes ont évidemment une liberté d'action plus grande que les enfants, cependant les principes fondamentaux ne changent pas en général. Chuchotez-vous aux réunions et, néanmoins, reprenez-vous votre enfant quand il dérange l'auditoire? Vous promenez-vous lors des sessions des grandes assemblées et réprimandez-vous votre enfant quand il en fait autant au groupe? Après avoir défendu à votre enfant de médire, vous livrez-vous au bavardage? Lui interdisez-vous de mentir, alors que vous-mêmes vous mentez? Ne tenez-vous pas vos promesses tout en vous attendant que l'enfant tienne les siennes? Exigez-vous davantage de lui que de vous-mêmes?

[13] N'oubliez jamais que vos actes parlent plus fort que votre langue, que votre exemple dit plus que vos paroles. Si vous mettez vos principes en pratique, vous n'aurez, parfois, pas même besoin de les inculquer. Certaines choses peuvent paraître insignifiantes, cependant si elles transgressent un principe, elles sont nuisibles. L'enfant peut penser que vous n'êtes pas conséquents avec vous-mêmes et indignes de confiance. Il se croira, lui aussi, autorisé à méconnaître des principes. Soyez logiques dans l'application des préceptes que vous inculquez à vos enfants, autrement ils ne sauront à quoi s'en tenir; ils ne seront pas certains que, lorsque vous dites une chose, vous la ferez, lorsque vous promettez, vous accomplirez et lorsque vous menacez, vous mettrez à exécution. Si vous dites, et ne faites pas, vous serez comme les pharisiens dont Jésus a dit: « Car ils disent, et ne font pas. » (Mat. 23: 3). Ce qu'ils disaient était bien, mais ce qu'ils faisaient était mal. Un enfant décèle l'hypocrisie et le manque de sincérité, il n'aime pas cela, mais s'en servira dans un but intéressé. Parents, si vous ne voulez pas que vos enfants soient de petits pharisiens, ne soyez pas vous-mêmes de grands pharisiens.

[14] On a dit avec raison que l'exemple donné par les parents a joué un rôle important dans le développement de l'enfance délinquante. Un juge de New-York a cité deux facteurs qui influencent la jeunesse délinquante: 1) les personnages hauts placés qui trafiquent avec des criminels et leur accordent leur protection et 2) l'absence de conseils donnés par les parents. Une assemblée de jeunes gens réunis pour discuter de l'enfance délinquante « a souligné l'échec des parents au foyer et la chute du code moral dans une large couche de la population ». Un éducateur a dit que la « différence entre la morale enseignée aux enfants par leurs aînés et la vie que mènent ces aînés... contribue au développement de l'enfance délinquante en Amérique ». Les adultes écrivent des romans, dessinent des illustrés, font des films, composent de la musique, se livrent à la publicité et à beaucoup d'autres choses, submergeant l'esprit d'histoires immorales et de récits de vol, de meurtre et de guerre. Voilà les mauvais fruits qui se pressent dans les jeunes cerveaux, tandis que la Bible dit que tous les esprits, jeunes et vieux, devraient méditer sur les bons fruits de l'esprit de Jéhovah (Gal. 5: 22–24; Phil. 4: 8; Mat. 12: 34, 35). Si nous ne chassons pas nos mauvaises pensées par des bonnes, nous manifesterons tôt ou tard ce que nous sommes et nous ensevelirons dans le péché.

12 Par quelles questions les parents peuvent-ils s'éprouver eux-mêmes?
13 Que se passe-t-il si les parents ne sont pas conséquents dans leurs actes et dans leurs paroles?
14 Pourquoi les parents ont-ils une large part de responsabilité dans le développement actuel de l'enfance délinquante?

### LA PREMIÈRE ÉDUCATION

[15] Le vieux monde a sombré! Il a lui-même provoqué sa chute. Il sème la corruption et moissonne la corruption. Il se moque de Dieu, non pas impunément (Gal. 6: 7, 8). Cependant, c'est au sein des eaux souillées d'une humanité délinquante que nous devons lutter pour notre intégrité, de crainte qu'elle ne fasse naufrage. Les parents fidèles, préoccupés du sort de leurs enfants, tentent tous leurs efforts pour ne pas les voir périr dans cette mer corrompue quand ils sortent du port familial. Les paroles suivantes de l'apôtre Paul se vérifient plus que jamais: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Les parents établis dans la vérité quand naissent leurs enfants ont pourtant un avantage. Ils devancent les compagnies de ce monde. Ils sont la seule compagnie de l'enfant pendant ses premiers mois, puis sa principale compagnie durant les quelques années qui le séparent de l'école. Si la compagnie des parents est bonne, elle inculquera des habitudes salutaires avant que les mauvaises compagnies tentent leurs premiers assauts. Finalement, quand les forces mauvaises s'avanceront contre l'enfant, il sera capable de repousser leur attaque. N'oubliez pas que la sagesse est une protection et qu'elle fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7: 12.

[16] Cependant les parents négligent souvent cet avantage en repoussant à plus tard l'éducation théocratique de leurs enfants. Ils les laissent ainsi désarmés devant les compagnies de ce monde, dépourvus de la protection qu'offre la sagesse divine parce qu'ils pensent que les jeunes cerveaux sont incapables de saisir les vérités et les principes fondamentaux. Ils semblent oublier que le cerveau d'un enfant peut apprendre en peu de temps une langue complexe, — exploit qui mettrait à rude épreuve un cerveau adulte. Puisque l'enfant va apprendre une langue, pourquoi ne serait-ce pas la langue pure? Pourquoi ne pas enrichir son vocabulaire de mots qui louent Jéhovah? (Soph. 3: 9; Ps. 148: 12, 13). Pourquoi ne pas marquer d'abord le jeune esprit par l'enseignement théocratique, au lieu d'attendre et de le nourrir uniquement de choses secondaires? La mère et la grand-mère de Timothée savaient ce qu'elles faisaient en l'enseignant dès son enfance. Voici la remarque que l'apôtre Paul fit sur la formation de Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. » (II Tim. 3: 15). Certains disent que les enfants ne profitent nullement des réunions, mais Jéhovah ordonne de les y emmener pour qu'ils écoutent et apprennent. Comment peuvent-ils se souvenir

15 De quoi se préoccupent les parents craignant Dieu? Quel avantage ont-ils?
16 Comment certains négligent-ils cet avantage? Est-il sage d'agir ainsi?

de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse s'ils n'en entendent pas parler? — Eccl. 12: 1.

17 Par l'impression que sa Parole fait sur nous, Jéhovah nous façonne en vase de colère ou en vase de miséricorde (Rom. 9: 20–24). Plus l'argile est molle, plus elle est facile à travailler. Plus on la laisse reposer, plus elle durcit. Nous nous laissons plus facilement pétrir conformément à la Parole de Jéhovah quand cette Parole nous façonne pendant notre jeunesse que lorsque nous sommes âgés et fixés dans nos voies. Les enfants sont très malléables, et plus ils sont jeunes, mieux cela vaut. Jésus prit un enfant pour exemple d'humilité et dit à ses disciples de devenir comme les enfants (Mat. 18: 1–4). L'enfant a besoin d'être guidé, comme le montre Esaïe qui indique qu'il faut un temps « avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien ». (Es. 7: 16; Eph. 4: 14.) L'éducation commence dès l'âge le plus tendre, et elle sera pour le bien ou pour le mal. Les parents doivent donner à leurs enfants une formation basée sur de bons principes sinon d'autres influences entreront en jeu. Lorsque les parents négligents estimeront le moment venu de donner un enseignement théocratique, ils se heurteront peut-être à une forte opposition. — Prov. 19: 18.

18 Voici ce qu'écrivit un journal sur l'enfance délinquante: « Les spécialistes s'accordent à présent pour reconnaître qu'il faut toucher les enfants dans les années préscolaires si l'on ne veut pas les voir devenir délinquants. » Dans une étude des plus complètes sur l'enfance délinquante — elle a demandé dix ans — on souligne que c'est avant tout la vie au foyer qui détermine si l'enfant deviendra délinquant. D'après cette enquête, il y avait seulement trois chances sur cent qu'un enfant soit devenu délinquant dans un milieu familial sain, tandis qu'il y avait quatre-vingt-dix-huit chances sur cent qu'un enfant ait mal tourné dans une ambiance familiale mauvaise. Sauf quelques rares exceptions, la règle posée par Proverbes 22: 6 se vérifie: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

19 Voici une expérience qui réconfortera les parents craignant de voir leurs enfants se corrompre au contact des mauvaises compagnies, lorsqu'ils sortent du cercle protecteur de la famille. Un témoin conduisait une étude biblique chez une dame, à Brooklyn. Le fils âgé de 4 ans écoutait. Son père fit des objections. Quand il aura 21 ans, il pourra prendre une décision en matière de religion. Quelques jours plus tard, une institutrice vint frapper à la porte de la dame pour lui demander si elle était témoin de Jéhovah. Non, lui répondit celle-ci, j'étudie seulement avec eux. J'ai vu, lui apprit l'institutrice, votre petit garçon assailli par un groupe d'enfants, je suis intervenue et j'ai voulu en connaître la raison. Les assaillants voulaient que leur victime reconnût pour Dieu une statue dressée dans les environs. C'est la formation religieuse de ces enfants qui leur fit croire que la statue était Dieu. Le petit garçon de quatre ans refusa de la reconnaître pour Dieu, objectant qu'elle ne pouvait ni voir, ni entendre, ni parler, ni bouger, ni être Dieu et qu'il ne l'appellerait pas Dieu! C'est pour cela qu'il fut molesté. Quand le père fut informé de la conduite de son fils, il se montra fort étonné que l'enfant ait tant appris en assistant à l'étude biblique. Le courage avec lequel son petit garçon tint tête à ses assaillants lui fit une telle impression qu'il changea d'avis et lui permit de continuer à prendre part à l'étude. — Jér. 10: 5; Hab. 2: 18, 19.

17 Pourquoi est-il préférable de donner un enseignement théocratique dès la plus tendre enfance?
18 Quelle étude montre qu'il est sage d'instruire l'enfant dès l'âge le plus tendre?
19 Quelle expérience réconfortera les parents craignant l'influence des mauvaises compagnies?

# La correction est le chemin de la vie

*« Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6: 23.*

VOICI ce que Jéhovah ordonne aux enfants: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6: 20–23). Parfois les enfants refusent d'obéir à leurs parents malgré conseils et bon exemple. Cela soulève la question de savoir s'il faut corriger l'enfant.

2 De nombreux psychologues déconseillent de corriger les enfants. L'un d'eux déclara: « Mères, vous rendez-vous compte que chaque fois que vous administrez une fessée à l'enfant vous montrez votre haine pour lui? » Mais Jéhovah dit: « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » Une correction peut sauver la vie de l'enfant, car Jéhovah déclare: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. » « La meurtrissure qui déchire la chair guérit le mal; de même les coups qui atteignent au fond des entrailles. » Jéhovah peut pénétrer les pensées de l'homme et de l'enfant, et à une époque qui préfigurait la nôtre il lut dans l'homme et vit que « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ». Le remède? « La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » — Prov. 13: 24; 23: 13, 14; 20: 30, *Cr;* Gen. 8: 21; Prov. 22: 15.

3 Quand les paroles restent sans effet, les parents devront passer à l'action et appliquer la verge pour préserver l'enfant du mal. Bien que l'enfant comprenne, il refuse peut-être d'obéir. Dans Proverbes 29: 19 il est dit: « Ce n'est pas par des paroles qu'on châtie un esclave; quand même il comprend, il n'obéit pas. » Deux versets plus loin il est écrit: « Si, dès l'enfance, on gâte son esclave, il deviendra finalement ingrat. » (Prov. 29: 21, *Jé*). Cela se vérifie aussi chez les enfants dorlotés par leurs parents. Les enfants n'ont aucun respect pour les

1 Qu'est-il ordonné aux enfants? Quelle question est soulevée?
2 Que disent de nombreux psychologues sur la correction? Que dit la Bible?
3 Pourquoi les paroles doivent-elles parfois être suivies d'une correction? Quels sont les résultats contraires obtenus en choyant et en disciplinant?

parents indulgents qui jamais ne châtient. D'autre part, toute correction administrée avec sagesse et équité gagne le respect. Voici ce que Paul écrivit aux Hébreux: « Nos pères selon la chair nous ont châtiés, et... nous les avons respectés... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 9, 11). Un tel châtiment a pour but la formation de l'enfant.

4 En châtiant rappelez-vous le proverbe suivant: « Agir sans réflexion n'est pas bon; se précipiter c'est se fourvoyer. » Frapper dans un brusque accès de colère, c'est chercher à apaiser son exaspération. Un tel châtiment est infligé par égoïsme, pour se soulager, il n'est pas appliqué par amour. En de nombreux cas la solution se trouve peut-être entre deux extrêmes, c'est-à-dire toujours corriger et ne jamais corriger. Mais cela ne s'applique pas à tous les cas. On doit prendre en considération le tempérament et la disposition de l'enfant. Certains enfants sont très sensés, et il n'est peut-être pas nécessaire de les corriger. D'autres sont peut-être tellement endurcis, que les corrections peuvent n'avoir aucun effet sur eux. Voici deux proverbes concernant les hommes: « Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse, mais la verge est pour le dos de celui qui est dépourvu de sens. » « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » (Prov. 19: 2, *AT;* 10: 13; 17: 10). Il en est de même pour les enfants. Certains sont plus sensés que d'autres. Une réprimande leur fera plus d'effet que la verge sur le dos des obstinés dans le cœur desquels il y a plus de folie que chez les autres enfants.

5 Si votre enfant se montre obstiné et récalcitrant, soyez patients avec lui. Ces choses ne vous font peut-être pas honneur, mais l'enfant les tient de vous. Elles sont peut-être maîtrisées en vous, elles n'ont peut-être jamais percé à jour, mais elles sont quelque part en vous, car votre enfant ne les tient de personne d'autre. Pourquoi se tromper, les adultes donnent à leurs enfants un mauvais départ. Adam et Eve ont donné à tous les hommes un mauvais départ. C'est pourquoi la Bible dit: « L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun. » « Je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » Job 14: 1, 4; Ps. 51: 7; Rom. 5: 12.

### EN CHÂTIANT, FAITES PREUVE DE JUGEMENT ET D'AMOUR

6 Ceci montre que les enfants ont besoin d'être guidés et qu'ils ne seront pas parfaits. N'exigez pas trop ni trop peu de vos enfants. Les règles de conduite devraient être bien comprises par eux, elles devraient être équitables et tolérantes. Rappelez-vous leur âge: ils ne le démentiront pas. Ne vous attendez pas qu'ils se comportent comme des adultes. Paul déclara que lorsqu'il était enfant il agissait comme l'enfant (I Cor. 13: 11). Après avoir établi des règles raisonnables et les avoir fait connaître à l'enfant, appliquez-les promptement et constamment; l'enfant saura alors à quoi s'attendre. Mais si vous les appliquez seulement de temps à autre, selon votre humeur du moment, ou si vous tardez trop à infliger la correction, l'enfant s'enhardira dans ses transgressions pour voir jusqu'à quel point il peut aller sans être puni, tout comme les adultes s'enhardissent à mal faire quand la rétribution semble tarder: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » Si la correction n'est pas appliquée avec équité et raisonnablement, elle froissera le vif sentiment de justice des enfants et suscitera de la rancune. Quand vous châtiez, soyez équitables, fermes et laissez-vous guider par l'amour et la miséricorde. Jéhovah se souvient que nous sommes poussière. Souvenons-nous aussi que l'enfant est poussière. — Eccl. 8: 11; Ps. 103: 13, 14.

7 Il y a des parents qui sont toujours en train de gronder leurs enfants à propos de choses sans importance. Ils ennuient, irritent et exaspèrent leurs enfants, les poussant à l'obstination et au découragement. De tels parents ne suivent pas ce conseil des Ecritures: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » (Eph. 6: 4; Col. 3: 21). Si les parents élèvent leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, ils ne les irriteront pas ni ne les décourageront en les reprenant sans cesse à propos de riens. N'enfermez pas votre enfant dans une multitude de défenses inutiles. Intervenez quand il le faut, mais jamais pour montrer uniquement votre autorité. Quand c'est possible, laissez-les faire leur propre choix, prendre eux-mêmes des décisions, et approuvez celles qui sont sages. S'ils se sont bien acquittés d'une tâche ou bien comportés dans le service dans le champ, complimentez-les pour les encourager. La Bible ne le fait-elle pas lorsqu'elle dit: « C'est bien, bon et fidèle serviteur »? (Mat. 25: 21). Parfois il faut intervenir à cause du temps et du lieu et non pas parce que l'action est mauvaise en soi. Par exemple, s'ébattre durant les réunions nuit à l'enfant et aux autres. Il n'y a pas de mal à s'ébattre, mais le moment est mal choisi. Il y a un temps pour jouer, un temps pour s'ébattre, un temps pour écouter, un temps pour apprendre. Dans l'intérêt de tous, veillez au temps et au lieu. — Prov. 29: 15.

8 En résumé, administrez la correction dans un esprit d'amour et non sous le coup de la colère (Prov. 15: 1). Les punitions peuvent varier selon la docilité ou l'obstination de l'enfant. Vous pouvez punir en refusant un témoignage d'affection ou récompenser en donnant un tel témoignage. Vous pouvez exclure l'enfant insoumis de la compagnie de l'obéissant, lui refuser un plaisir, un dessert, un jeu ou, parfois, vous pouvez vous servir de la verge littérale pour préserver l'ordre du foyer. Voici un cas, réel, qui illustre le besoin d'employer différentes méthodes. Un petit garçon de Brooklyn avait un rendez-vous avec un dentiste. Avant que sa mère l'y emmène, une camarade de jeu lui dit que chaque fois qu'elle allait chez le dentiste, elle refusait d'ouvrir la bouche. Quand

4 Quand donne-t-on une correction par égoïsme? Pourquoi faut-il prendre en considération le tempérament et la disposition de l'enfant pour déterminer le mode de discipline qui lui convient?
5 Pourquoi les parents, plus que tous les autres, devraient-ils être patients si leurs enfants sont particulièrement insoumis?
6 De quoi faut-il se rappeler dans l'application des préceptes de conduite?
7 Comment certains parents ne suivent-ils pas les conseils donnés dans Ephésiens 6: 4 et Colossiens 3: 21? Pourquoi faut-il tenir compte du temps et du lieu?
8 Quelles formes peut revêtir la discipline? Pourquoi de nombreux psychologues de l'enfance réprouvent-ils leurs points de vue?

le petit garçon fut devant le dentiste, il refusa, lui aussi, d'ouvrir la bouche. En rentrant, sa mère lui donna la fessée. Un nouveau rendez-vous fut pris. Nouveau refus. Il reçut une correction plus sévère, mais, dans le fauteuil du dentiste, il refusait encore d'ouvrir la bouche. Ce petit récalcitrant aimait la télévision. Il se vit refuser l'accès du poste. Après deux jours sans télévision, il se déclara prêt à ouvrir la bouche. En ce qui concerne l'emploi de la verge, il est intéressant de noter que devant les proportions que prend l'enfance délinquante, de nombreux psychologues de l'enfance révisent leur point de vue sur la discipline et reviennent à l'emploi de la verge. Nombre d'entre eux ont dû admettre que les leçons apprises sur les genoux de la mère laissent une impression moins durable que celles que l'on apprend allongé sur les genoux du père.

9 Cependant, lorsque la Bible parle de la verge de la correction, elle n'entend pas nécessairement la verge littérale. La verge signifie, au sens large du mot, l'autorité des parents. Son influence pour corriger peut revêtir diverses formes. Quelle que soit la forme qu'elle prend, elle devrait toujours être employée dans un esprit d'amour et de miséricorde, jamais sous le coup de la colère ni pour satisfaire un sentiment de justice rigoureuse. N'essayez jamais d'administrer la pleine mesure que mériterait le comportement d'un enfant. Nous avons cité Jérémie 10: 23, voyons à présent ce qu'il est dit au verset 24: « Eternel! corrige-moi, mais avec mesure, non dans ta colère, de peur que tu ne me rendes chétif. » (*Da*). Parents, lorsque vous corrigez vos enfants, corrigez-les selon l'amour et la miséricorde et non selon la colère et une justice stricte. En tant que chrétiens, vous êtes non sous une justice rigoureuse mais sous la miséricorde divine et vous devez faire preuve de miséricorde envers autrui, particulièrement envers vos enfants dont les imperfections et les défauts viennent plus ou moins de vous et de vos ancêtres. En employant la verge de l'autorité, évitez, si vous avez plusieurs enfants, de vous montrer partial, sinon le préféré sera haï par les autres. Les frères de Joseph croyaient que leur père préférait Joseph, c'est pourquoi ils prirent celui-ci en haine. Le fils aîné se mit en colère quand il crut que son père favorisait l'enfant prodigue (Gen. 37: 3, 4; Luc 15: 25–30). Si vous donnez un enfant en exemple à un autre, l'enfant modèle sera peut-être pris en haine par l'autre.

10 Parents, il est très nécessaire de montrer à vos enfants qu'ils sont aimés et désirés. Récemment le *New York Times* rapporta le cas de 34 enfants assistés qui sont morts faute d'amour maternel. Un livre sur la valeur professionnelle parle de la formation psychologique moderne que reçoivent à présent les instituteurs, mais il ajoute: « Il faut admettre cependant que l'institutrice à l'ancienne mode qui aimait simplement les enfants aurait mieux réussi à aider ses élèves. » La revue *Look* déclara il y a quelques temps que les règles et les « méthodes pour enfants sont loin de créer l'ambiance du foyer ». L'ambiance fraternelle au sein de la société du monde nouveau et l'esprit de Jéhovah sont essentiels pour élever les enfants et les conduire sur le chemin de la vie éternelle.

11 Parents, cet amour ne se montre pas dans une sentimentalité débordante, ni par un langage enfantin, ni par la satisfaction de tous les caprices de l'enfant. Aimer n'est pas dorloter. L'amour fait sentir à l'enfant qu'il est désiré. Il est dit que les enfants sont un héritage de Jéhovah; ils sont comparés à des plants d'olivier autour de la table. Ils ont besoin de soins tendres pour grandir et porter du fruit. Ils sont le fruit des entrailles maternelles. La Parole de Jéhovah dit que le fruit de nos lèvres devrait louer Dieu et le fruit des entrailles devrait également louer Jéhovah (Ps. 127: 3; 128: 3; Héb. 13: 15). Vos enfants chantent-ils les louanges de Jéhovah? Si vous le voulez, ils le voudront généralement aussi. Assistez-les, montrez-leur la voie, dirigez leurs pas, donnez-leur une bonne instruction, de bons exemples, corrigez-les quand c'est nécessaire et conduisez-les vers la vie éternelle en compagnie de la société du monde nouveau. Soyez des exemples qu'ils prennent plaisir à suivre. Manoach s'adressa à Jéhovah pour savoir comment élever Samson; vous aussi, adressez-vous à Dieu pour qu'il vous aide à élever vos enfants. — Prov. 17: 6; 20: 7; Juges 13: 8.

9 Qu'est-ce que la verge de la correction, au sens large du mot? Comment faut-il l'employer?
10, 11 Qu'est-ce qui est absolument nécessaire? Comment cela est-il manifesté?

### UN MOT AUX ENFANTS

12 Et vous, les enfants, que pensez-vous? Que vous êtes entourés de grandes personnes qui ne songent qu'à vous rendre la vie impossible? Non, nous ne vous entourons pas pour vous créer des ennuis, mais pour vous protéger, vous garder dans notre sein afin que vous serviez Dieu et ne deveniez pas la proie de Satan. Tous ceux qui aiment Jéhovah doivent s'entraider dans l'œuvre de Dieu. Si vous avez été le sujet de notre discussion, c'est parce que nous vous aimons. Très bien, nous direz-vous, mais si vous, les grands, vous nous aimez tant que cela, pourquoi parlez-vous de discipline et de correction? Nous savons que nous touchons là un point sensible. Cependant, pour vous aider à bien comprendre la question, considérons les animaux, vos favoris. Se tourner vers les animaux pour s'instruire, ce n'est nullement s'abaisser à leur niveau; c'est chercher à lire les pensées de Dieu. Il nous est dit d'aller vers la fourmi pour apprendre à être diligents, et de considérer les sauterelles qui donnent un exemple d'unité. Voyons comment certains animaux élèvent leurs petits. — Rom. 1: 20; Prov. 6: 6–8; 30: 27; Joël 2: 7, 8.

13 Quand les animaux instruisent leurs petits, ils les savent incapables d'entreprendre immédiatement de grandes choses. Ils leur font faire les premiers pas dans ce que l'on pourrait appeler un jardin d'enfants animal et les instruisent par degrés. Les hirondelles rustiques attrapent les insectes au vol. C'est trop difficile pour leurs petits. Les parents vont donc capturer des insectes, reviennent planer autour du nid et laissent tomber leur proie. A la vue des bestioles sans vie tombant lentement, les oisillons s'élancent du nid pour les rattraper. Bientôt eux-mêmes sont capables de happer des insectes au vol. Après le sevrage de ses petits, la renarde apporte souris et autre butin au terrier. Plus tard, elle laisse ses captures à l'entrée. Puis, à mesure que la jeune famille grandit, elle pose sa proie de plus en plus loin du terrier pour apprendre aux renardeaux à aller chercher leur menu quotidien. Lorsque leur éducation est presque achevée, elle cache la nourriture, sous des feuilles par

12 Que penseront peut-être les enfants? Pouvons-nous nous tourner vers le règne animal pour recevoir instruction?
13 Quels exemples montrent que l'éducation doit être graduelle?

exemple, obligeant ses petits à exercer leur odorat et leur vue. Dans ce cas, comme en beaucoup d'autres, plus les petits apprennent, plus la charge des parents s'allège. Enfants, il en est de même pour vous. Vous avez besoin d'être instruits par vos parents. A mesure que vous progresserez et acquerrez de l'expérience, il vous sera accordé une liberté de plus en plus grande. Plus vous deviendrez capables, moins vous serez surveillés par vos parents.

[14] Mais existe-t-il une discipline dans les forêts? Les animaux doivent être partisans des anciens usages et n'ont certainement pas lu les livres modernes sur la psychologie de l'enfance, car ils battent leurs petits. Une tigresse était agacée par les inlassables coups de patte d'un de ses petits. Elle essaya de les supporter, mais, brusquement, elle prit la tête du jeune taquin dans sa gueule et le secoua, à la grande stupéfaction de ce dernier, qui poussait des cris plaintifs. Votre maman ne vous a certainement jamais pris dans la bouche, mais elle vous a probablement secoués lorsque, malgré ses avertissements, vous avez persisté à l'agacer.

[15] Est-ce que certains d'entre vous ont eu des ennuis pour ne s'être pas tenus tranquilles, par exemple au cours d'une réunion? Que ces turbulents aillent chez le faon, qu'ils considèrent ses voies et soient sages. Une biche cache son petit ou faon; elle lui apprend à se figer dans l'immobilité, et celui-ci reste des heures entières sans bouger. Les faons désobéissent rarement et s'ils désobéissent en bougeant, les sabots maternels se chargent de les rappeler à l'ordre.

[16] N'avez-vous jamais reçu une correction pour avoir été trop entreprenants, pour avoir, dans vos jeux, fait quelque chose de dangereux aux yeux maternels? Dans ce cas vous avez un compagnon d'infortune. Un ourson, qui ressemblait aux ours en peluche, était en captivité avec sa mère. Il y avait un arbre dans la cage. Le petit indiscipliné s'aventurait sur des petites branches où sa mère ne pouvait le suivre. A la première occasion, elle l'attrapa et lui administra une correction mémorable, qui lui fit pousser des cris entendus au loin. Par la suite, l'ourson entreprenant évitait les petites branches.

[17] Dans un parc national situé à l'ouest des Etats-Unis, on vidait, il y a quelques années, des ordures dans la clairière d'une forêt. Les ours venaient en grand nombre y chercher leur nourriture. Un jour une ourse vint aussi, accompagnée de deux oursons. Mais avant d'aller vers les ours adultes, en train de manger, elle fit monter ses deux petits dans un arbre. L'un d'eux redescendit, mais la mère accourut et, d'un coup de patte, l'envoya rouler à terre. Il se hâta de regrimper sur l'arbre. Les deux oursons attendirent la fin du repas de leur mère et son retour au pied de l'arbre d'où elle leur fit signe de redescendre. Vous rappelez-vous le verset, cité au début de cette étude, où il est dit aux parents de corriger l'enfant, que la correction ne le tuera pas, mais délivrera son âme de la fosse? C'est exactement ce que faisait l'ourse. Elle a corrigé son petit; le châtiment ne tua pas ce dernier, il le sauva de la mort. S'il s'était approché des ours en train de manger, il risquait de se faire tuer par un mâle méchant.

[18] Il n'y a pas de jeunes criminels dans le règne animal parce qu'il n'y a pas de femelles délinquantes. Elles ne gâtent pas leurs petits, et ne craignent pas de donner des coups de patte pour les préserver. Elles donneraient leur vie pour sauver leurs petits, comme vos parents donneraient la leur pour vous. Cependant elles corrigent leur progéniture, tout comme il arrive à vos parents de vous corriger. Dans les bois, la première erreur est souvent la dernière. S'ils désobéissaient à leurs mères, les jeunes animaux rebelles risqueraient de composer le plat principal du menu d'un ennemi et d'aboutir dans son estomac. Pour eux, il vaut mieux être battus que mangés.

[19] Peut-être n'êtes-vous pas de cet avis, cependant il existe une créature féroce, bestiale, qui voudrait vous dévorer. Voici l'avertissement donné par l'apôtre Pierre: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pi. 5: 8). Il cherche à vous dévorer parce que vous aimez Jéhovah. Le Diable hait Jéhovah et voudrait repousser dans le monde tous ceux qui aiment Dieu. Comme les femelles corrigent leurs petits pour préserver leur vie, ainsi vos parents vous reprennent pour vous empêcher d'être dévorés par le monde du Diable. Les femelles instruisent et élèvent leurs petits selon l'instinct que Dieu leur a donné; vos parents vous élèvent et vous éduquent conformément à l'instruction biblique que Dieu leur donne.

[20] Si vos parents vous enveloppent d'un amour théocratique, ils vous conduiront dans la voie empruntée par les jeunes Samuel, Jérémie, Timothée et Jésus. Ils vous détourneront des mauvais exemples, tels que les enfants iniques qui se joignirent à la population de Sodome pour attaquer les anges de Dieu et commettre des actes immoraux (Gen. 19: 4, 5). Vos parents vous éloigneront de la fausse adoration, ainsi vous ne ressemblerez pas aux enfants d'Israël qui provoquèrent la colère de Jéhovah, qui déclara: « Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter. » (Jér. 7: 18). Vous ne voulez pas insulter les serviteurs de Jéhovah, à l'exemple des enfants du temps de Job. Voici les paroles de ce juste: « Je suis méprisé même par des enfants; si je me lève, je reçois leurs insultes. » (Job 19: 18). En vous moquant des serviteurs de Dieu, c'est Jéhovah que vous blasphémez. Rappelez-vous des petits garçons qui se moquèrent d'Elisée en lui disant: « Monte, chauve! monte, chauve! » Jéhovah fit déchirer par des ours quarante-deux de ces jeunes délinquants. — II Rois 2: 23, 24.

[21] Le châtiment infligé pour avoir crié « chauve! » peut sembler sévère, mais il s'agissait de plus que d'un manque de respect. Ce fut le cri railleur « monte! » qui provoqua la vengeance divine. Cette insulte invitait Elisée à monter

14 Quel exemple montre la nécessité d'un châtiment quand les petits persistent à agacer les grands?
15, 16 Quels exemples montrent la nécessité de corriger les petits turbulents et les petits entreprenants?
17 Quel exemple illustre la nécessité d'une discipline pour préserver la vie?
18 Pourquoi la discipline et même les coups sont-ils nécessaires dans les bois?
19 Quelle créature bestiale cherche à dévorer tous ceux qui aiment Jéhovah?
20. Que rapporte la Bible sur l'enfance délinquante?
21 Quelle fut la faute véritable commise par les jeunes garçons qui insultèrent Elisée? Comment est-il montré que la jeunesse des méchants ne les sauvera pas?

comme, d'après ses dires, Elie était monté (II Rois 2: 11). Elle révélait que l'on ne croyait pas que Jéhovah avait accompli un miracle dans le cas d'Elie et qu'on voulait voir Elisée prouver ce miracle en le reproduisant. Elle pouvait aussi indiquer qu'Elisée devrait monter comme Elie était monté et débarrasser ainsi la communauté de sa présence. Cela laisserait supposer qu'il n'était pas désiré et qu'on voulait le voir quitter le territoire. Il est probable que les adultes étaient responsables de ce blasphème; les cris des enfants reflétaient peut-être leur attitude, à moins qu'ils fussent inspirés par des religionistes. Quoi qu'il en soit, les enfants furent châtiés. Dans Proverbes 20: 11 il est écrit: « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » La jeunesse des blasphémateurs ne les sauvera pas, ainsi que l'indique le commandement que Jéhovah donnera aux forces d'exécution à Harmaguédon: « Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes. » — Ezéch. 9: 5, 6.

[22] Vous obéissez peut-être à vos parents parce qu'ils le veulent ainsi. C'est une bonne raison, mais il en existe encore une meilleure. Obéissez à vos parents parce que Jéhovah le veut. Il vous dit directement: « Enfants, obéissez à vos parents, selon (en union avec, *NW*) le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » (Eph. 6: 1–3). Les jeunes animaux doivent obéir pour vivre longtemps. Jéhovah vous ordonne ici d'obéir si vous voulez subsister sur la terre. Aimez-vous Jéhovah? Alors obéissez-lui (I Jean 5: 3). Il dit d'obéir aux « parents en union avec le Seigneur »; alors obéissez à vos parents qui sont témoins de Jéhovah. C'est parfois difficile, mais faites-le comme si vous obéissiez au Seigneur. Dieu dit à la femme d'être soumise à son mari et au serviteur d'obéir à son maître. Comment la femme et l'esclave devraient-ils considérer l'obéissance qu'ils rendent au mari et au maître? Il est dit à la femme d'être soumise à son mari « comme au Seigneur » et à l'esclave d'obéir « comme à Christ ». Enfants, obéissez de bon cœur à vos parents « comme à Jéhovah » (Eph. 5: 22; 6: 5–8; Col. 3: 23, 24). En cela aussi vous servez Jéhovah, tout comme lorsque vous allez dans l'œuvre du témoignage. Se soumettre à la discipline et aux réprimandes, c'est la vie, et les « rebelles à leurs parents » sont « dignes de mort ». — Prov. 15: 10; 29: 1; Rom. 1: 30, 32.

### CHOISIR LA VOIE DE JÉHOVAH

[23] D'après la voie de Jéhovah, les parents sont guidés par sa Parole et les enfants sont éduqués par de tels parents. Les passages suivants confirment cette vérité. « Nous ne le cacherons point à leurs enfants; nous dirons à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants, afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements. » « Le père fait connaître à ses enfants ta fidélité. » « Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra! » « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous; c'est votre vie. » — Ps. 78: 4–7; Es. 38: 19; Joël 1: 3; Deut. 32: 46, 47.

[24] Que Jéhovah dirige nos pas et choisisse nos voies! La société du monde nouveau ne devra jamais se laisser guider par des méthodes qui ont rempli le monde de crimes et de mauvais fruits qui mènent tous à la mort. On parle beaucoup de personnalités contrecarrées, empêchées de parvenir à leur plein épanouissement, mais les hommes doivent être complètement aveuglés par la sagesse insensée de ce monde s'ils ne peuvent pas voir qu'il faudrait contrecarrer les impudiques, les voleurs, les meurtriers, les menteurs, les blasphémateurs et les idolâtres. Si les hommes ne veulent pas contrecarrer le vieil homme corrompu, ou se dépouiller de lui, et revêtir l'homme nouveau, eux et leur personnalité seront annihilés à Harmaguédon (Eph. 4: 22–24; Col. 3: 5–10). Il vaut mieux être contrecarré et vivant que libre de toute contrainte et mort. Les membres de la société du monde nouveau doivent contrecarrer et chasser leur iniquité innée. Nous courrions au suicide si nous nous laissions entraîner dans les voies du monde présent, qui, à peine sorti d'une difficulté, retombe dans une autre. A Harmaguédon, il se heurtera à une difficulté qui le précipitera dans la ruine. C'est là qu'aboutiront les voies choisies par les hommes.

[25] Pour ce qui est de l'éducation des enfants, ce vieux monde a échoué. Il récolte les mauvais fruits produits par ses méthodes modernes, contraires à celles de Dieu. Que ce monde agisse avec ses enfants comme bon lui semble, mais qu'il ne touche pas aux enfants de la société du monde nouveau! Que les hommes dirigent leurs pas et choisissent leurs voies. Leur chemin aboutit à la mort, leurs pas les conduisent à la fosse béante. En route, ils rencontrent le crime, la dépravation et toutes sortes de méfaits scandaleux. Nous ne voulons pas de leur chemin semé d'embûches, nous ne voulons pas connaître leur sort ni partager leur place dans la tombe. Nous ne voulons rien de tout cela pour nos enfants!

[26] Nous voulons des voies droites pour nos enfants, c'est-à-dire les voies de Jéhovah. Nous voulons que le chemin suivi par nos enfants, en route pour le monde nouveau, soit marqué par la droiture et par des œuvres de louange. Au milieu de l'impiété de ce monde, nous ne nous lamentons pas dans l'inaction, espérant que nos enfants ne seront pas emportés par les eaux souillées de ce vieux monde. Nous ne nous lasserons pas, en compagnie de la société du monde nouveau, de les diriger par une bonne instruction, par de bons exemples et par une sage discipline. Qu'importe si l'on dit que nous haïssons nos enfants parce que nous les châtions. Les enfants rebelles mourront à Harmaguédon, mais les obéissants obtiendront la vie éternelle dans la société du monde nouveau. Quels sont alors les ennemis de leurs enfants et quels sont leurs amis? Quels sont ceux qui conduisent

22 Comment les enfants devraient-ils considérer l'obéissance qu'ils rendent à leurs parents?
23 Quels passages bibliques confirment la vérité selon laquelle les parents sont obligés d'enseigner leurs enfants?
24 Pourquoi ne devons-nous pas nous laisser guider par les méthodes de ce monde?
25 Que disons-nous concernant ce vieux monde et l'éducation des enfants?
26 Que disons-nous concernant nos enfants et leur éducation?

leurs enfants à la mort? Quels sont ceux qui les conduisent à la vie? Pourquoi élever nos enfants selon les voies de ce monde pour qu'ils meurent en même temps que lui? Nous éduquerons nos enfants selon les voies de la société du monde nouveau pour qu'ils survivent avec elle et vivent éternellement. Oubliez les voies qui paraissent droites aux hommes. Apprenez à marcher dans la voie qui est droite devant Dieu. Qu'importe si la voie qui est droite aux yeux de Dieu semble tortueuse aux hommes. A qui voulons nous plaire, à Dieu ou aux hommes? D'abord et toujours à Jéhovah.

[27] Parents, vous savez ce que vous devez faire. Enfants, vous savez ce que vous devez faire. Jéhovah sait ce qu'il fera. Si nous lui obéissons, il agira dans notre intérêt. Si nous lui désobéissons, il agira également. Rappelez-vous que les humbles hériteront la terre et que les rebelles retourneront à la terre. Efforçons-nous de l'habiter et non d'y retourner. Notre temps est un temps de décision. Nous devons prendre une décision, le vieux monde doit en prendre une, et le sort éternel de chacun de nous est en suspens. Aussi concluons-nous par ces paroles: Si les hommes ne trouvent pas bon de choisir la voie divine, qu'ils choisissent en ce jour de Jéhovah la voie qu'ils désirent prendre. Quant à nous et à tous ceux qui font partie de la société du monde nouveau, nous laisserons à Jéhovah Dieu le soin de diriger nos pas et de choisir nos voies pour le bien éternel des milliers d'enfants dans notre sein, des milliers d'autres qui seront parmi nous avant le déchaînement d'Harmaguédon et des multitudes d'enfants qui naîtront aux autres brebis dans l'éternel monde nouveau, proche à présent! Puisse Jéhovah aider tous les parents *dans* la société du monde nouveau à élever leurs enfants *pour* la société du monde nouveau.

27 Quelle est notre conclusion?

# HÉRODE LE GRAND,
## un meurtrier sans frein

LA BIBLE ne relate que fort peu de chose des divers souverains du nom d'**Hérode**. Lorsqu'on examine l'histoire profane dans le dessein d'obtenir de plus amples renseignements, il est intéressant de constater de quelle façon frappante les personnes du nom d'Hérode sont caractérisées par les brefs récits bibliques.

Les gouverneurs appelés Hérode et leurs précurseurs immédiats régnèrent en Palestine pendant la plus grande partie du 1er siècle av. J.-C. et du 1er siècle de notre ère. Ils étaient Iduméens ou Edomites d'origine, lesquels avaient été assujettis au 2e siècle av. J.-C. par les princes macchabéens des Juifs. Au début du 1er siècle av. J.-C. un Iduméen appelé Antipas fut nommé gouverneur de l'Idumée par le prince juif qui régnait alors. A sa mort, son fils Antipater lui succéda. Ce dernier parvint à semer la discorde parmi les membres de la famille royale juive, il en tira profit et fut nommé gouverneur de la Judée par Jules César qui lui conféra aussi le droit de citoyen romain.

Lorsque Antipater fut nommé gouverneur de la Judée, il confia le gouvernement de la Galilée à son fils Hérode et celui de Jérusalem à son autre fils Phasael.

Selon Josèphe, Hérode était encore très jeune à l'époque où il fut nommé gouverneur, en 47 av. J.-C.; il n'avait que quinze ans (*Antiquités* 14: 9, 2). Quelques historiens prétendent qu'une erreur de copie s'est glissée et qu'il faudrait lire vingt-cinq, afin que cela s'accorde avec d'autres dates mentionnées par Josèphe. Hérode se distingua en éliminant de son territoire les bandes de brigands qu'il fit exécuter sans hésiter et sans suivre la voie légale, à la grande consternation du sanhédrin dont il bravait ouvertement l'autorité. En 43 av. J.-C. il succéda à son père (qui avait été empoisonné par un général juif) après avoir réprimé une rébellion Il fit encore exécuter l'assassin de son père sans autres formalités.

En l'an 40 av. J.-C., lors d'un soulèvement provoqué par Antigone, prince juif asmonéen, Hérode dut fuir pour sauver sa vie. Son frère ne put échapper et fut acculé au suicide. Hérode parvint enfin à Rome où il obtint la couronne des triumvirs Antoine et Octave. Au retour, Hérode rassembla peu à peu une armée romaine suffisamment forte pour prendre Jérusalem, de sorte qu'en 37 av. J.-C. il se proclama roi de la Judée. Après avoir conquis la ville, Hérode fit exécuter 45 des plus éminents partisans d'Antigone et plus tard **Antigone** lui-même. Sur l'ordre d'Hérode, le sanhédrin tout entier, sauf deux membres, subit le même sort. Jaloux de la popularité dont jouissait un de ses beaux-frères, encore adolescent, qu'il avait nommé souverain sacrificateur, Hérode le fit noyer et affecta ensuite une grande peine.

Hérode eut dix femmes. La plus belle était Mariamne de la lignée royale juive. Sa jalousie était telle qu'à l'occasion de deux voyages qu'il fit au lointain il donna secrètement l'ordre de la faire mourir au cas où il ne reviendrait pas. Chaque fois qu'il donna cet ordre l'initié s'en ouvrit à sa femme. C'est ainsi que tous trois furent accusés d'adultère et par la suite Hérode les fit exécuter.

La ruse et l'astuce sont aussi des traits saillants d'Hérode. Avec habileté il sut se faire successivement le serviteur de Jules César, Cassius, Antoine et Octave, recevant de tous des marques de faveur.

Le roi Hérode se montra fort ambitieux bâtisseur. Il fit bâtir des théâtres, des amphithéâtres, des hippodromes, des châteaux forts, des forteresses, des monuments et même des villes auxquels il donna son nom, les noms de membres de sa parenté ou des empereurs. Il fit construire Césarée port artificiel, qui pouvait se mesurer avec Tyr, un port de mer. Il rebâtit Samarie et réalisa de grands projets de construction dans de nombreux pays, à Tyr, Sidon et dans des villes éloignées telles qu'Athènes et Antioche.

En l'honneur de l'empereur Auguste il fit bâtir de nombreux temples dans tout le pays et un merveilleux temple à Rhodes pour Apollon, un dieu païen. Il se fit élever un palais sur la montagne de Sion et bâtit le merveilleux « temple d'Hérode » pour les Juifs et dont la construction exigea 46 ans (Jean 2: 20). « Quiconque n'a pas vu le temple d'Hérode n'a rien vu de beau » disait-on en ce temps-là.

Malgré tout ce qu'il avait accompli, le perfide Hérode ne jouissait pas de la paix. Il était tourmenté de remords pour avoir fait périr sa belle épouse Mariamne. Bien qu'il cherchât à gagner la faveur des Juifs en bâtissant ce temple magnifique, il s'éloigna d'eux par sa conduite idolâtre, ses projets de construction à l'étranger et sa nomination de conseillers grecs. A de nombreux Juifs il ne paraissait pas meilleur que ce gouverneur syrien, Antiochos Epiphane, qui avait cherché

à imposer aux Juifs la religion et la culture grecques et contre lequel les Macchabéens (Asmonéens) s'étaient élevés les premiers. A maintes reprises les Juifs conspirèrent pour le tuer, c'est pourquoi une de ses forteresses était constamment remplie d'insurgés juifs qui étaient exécutés après une courte détention. A la fin de son règne il fit mettre à mort deux de ses propres fils soupçonnés de sédition et quand il était sur son lit de mort encore un troisième.

Hérode, qui menait une vie de débauche, contracta de répugnantes maladies dont il souffrit beaucoup, c'est pourquoi son palais retentissait de ses cris. Il consulta des médecins, prit des bains — tout fut inutile. Pressentant que les Juifs se réjouiraient de sa mort il décida de faire en sorte qu'à son décès on observât un deuil tel qu'il n'y en avait encore eu pour aucun roi. Dans ce dessein il ordonna que toutes les notabilités juives soient conduites à Jéricho, où il demeurait temporairement, et emprisonnées dans l'hippodrome. Il prescrivit ensuite, confidentiellement, que tous ces hommes devaient être anéantis avant que sa mort ne soit annoncée. Ces instructions ne furent toutefois pas suivies.

### LE RÉCIT DE MATTHIEU EST-IL LÉGENDAIRE?

Selon l'*Encyclopédie juive* (angl.), vol. 6, p. 360, la responsabilité d'Hérode « concernant le soi-disant massacre des innocents, tel qu'il est relaté dans le Nouveau Testament, est considérée généralement comme légendaire par les penseurs chrétiens indépendants ». De tels « penseurs » tirent évidemment ces conclusions du fait que cet événement n'est mentionné ni par Josèphe ni par d'autres historiens de cette époque.

Pour les penseurs vraiment *chrétiens*, cela ne prouve rien. Ils croient à la véracité de la Parole de Dieu, même si tout homme devait être reconnu pour menteur (Jean 17:17; Rom. 3:4). Contester l'authenticité du deuxième chapitre de l'Evangile de Matthieu signifie nier aussi la véracité de Jérémie 31:15, où cet incident a été annoncé prophétiquement, et écarter le fondement de la réalisation de la prophétie d'Osée 11:1, selon laquelle Jéhovah a appelé son fils hors d'Egypte (Mat. 2:15). Maintes raisons du silence volontaire ou involontaire de Josèphe et d'autres au sujet de cet événement pourraient être citées; de plus, les multiples fois où l'archéologie est venue confirmer la Bible sur des points sur lesquels les historiens profanes restent silencieux, excluent tout doute sur la véracité du récit de Matthieu.

Quelques-uns mettent en doute le récit de Matthieu parce que l'année 4 av. J.-C. est généralement mentionnée comme étant celle de la mort d'Hérode, à l'âge de soixante-dix ans, tandis que la chronologie biblique indique que Jésus est né en l'an 2 av. J.-C. (Comparez Luc 3:1, 23 avec la prophétie de Daniel (9:24-27) relative aux « soixante et dix semaines »; ces semaines d'années débutèrent en 455 av. J.-C.). Notez ce qui suit:

Selon les *Antiquités judaïques* de Josèphe, volume 14, chapitre 16, § 1 et 4, Hérode s'empara de Jérusalem au cours de l'été de l'an 37 av. J.-C. Son règne commença donc plus de trois ans après qu'il avait été nommé roi de Judée par le Sénat romain. Ainsi le règne de 37 ans d'Hérode, dont parle Josèphe dans son 17e volume, chapitre 8, § 1, devrait être compté à partir de cette date plutôt que d'une date antérieure. D'après ce calcul la mort d'Hérode aurait eu lieu en l'an 1 av. J.-C. ou en l'an 1 apr. J.-C., de sorte que la naissance de Jésus peut bien avoir eu lieu en l'an 2 av. J.-C., pendant le règne d'Hérode, suivie ultérieurement de la visite des mages chez Hérode et du massacre des enfants à Bethléhem. Pour prouver que la mort d'Hérode eut lieu en l'an 4 av. J.-C., on allègue entre autres choses que peu avant sa mort il ordonna que deux séditieux juifs fussent brûlés vifs et qu'une éclipse de lune eut lieu la nuit où ils furent exécutés. On a calculé qu'il y eut une telle éclipse le 13 mars de l'an 4 av. J.-C. Toutefois une éclipse de lune ne suffit pas à elle seule pour fixer la date exacte d'un événement, car il y a en général chaque année deux périodes d'éclipses et en plusieurs années on peut observer deux éclipses de lune dans la même contrée. Bien qu'une éclipse partielle soit enregistrée pour l'an 4 av. J.-C., trois éclipses totales sont indiquées pour l'an 1 av. J.-C. Par conséquent, si l'on veut se fonder sur des éclipses, il faut donner la préférence à l'an 1 av. J.-C. plutôt qu'à l'an 4.

Quant à la question de savoir quel était l'âge d'Hérode lorsqu'il devint gouverneur en 47 av. J.-C., il est intéressant de constater combien les opinions des autorités en la matière diffèrent. Aussi, selon la *Cyclopedia* d'Appleton, Josèphe « est par trop négligent pour être pris en considération » en ce qui concerne les dates historiques. Ainsi, la date de la mort d'Hérode ne nous empêche pas de croire au récit du massacre des enfants dont parle Matthieu. Ce que nous savons des penchants d'Hérode, de ses nombreux meurtres, de son dessein d'anéantir toutes les notabilités juives afin qu'un grand deuil règne à sa mort, parle en faveur de la réalité de l'événement en question.

## ARCHÉLAÜS, l'impitoyable ethnarque

ARCHÉLAÜS, le fils et successeur du roi Hérode, confirme le dicton « Tel père, tel fils », car il est décrit comme ayant été « cruel, tyrannique et sensuel au plus haut degré, un hypocrite et un intrigant ». Ses procédés lui valurent d'être banni par l'empereur romain, ainsi se réalisa en lui ce principe biblique: « L'homme cruel se fait tort à sa propre chair. » — Prov. 11:17, *Li*.

Quelques jours avant sa mort le roi Hérode fit un dernier testament dans lequel il désigna Archélaüs comme héritier de son trône à la place d'Antipas et lui légua la moitié du territoire sur lequel il exerçait son pouvoir, chacun de ses deux autres fils en recevant un quart. Par suite de l'opposition dont il était l'objet, Archélaüs ne parvint à s'assurer, de l'empereur romain Auguste, que le titre d'ethnarque, titre bien inférieur à celui de roi, mais auquel était rattaché plus d'honneur qu'à celui de tétrarque ou prince territorial. Cependant, excepté quelques villes importantes, il reçut le territoire que lui avait légué son père, c'est-à-dire la Judée, la Samarie et l'Idumée.

Le règne d'Archélaüs fut caractérisé par des troubles, qui éclatèrent déjà avant son départ pour Rome pour faire valider par l'empereur le testament de son père. A l'instar de Roboam, fils de Salomon, il avait hérité un pays dont les habitants exhalaient leur mécontentement à cause des fardeaux dont ils avaient été chargés par son père dépensier pour avoir été marié à un si grand nombre de femmes et s'être lancé dans de coûteuses constructions (I Rois 12). De même que Roboam, Archélaüs agit avec peu de sagesse. Ne s'étant pas rendu compte de l'irritation de ceux qu'il gouvernait, il dut bientôt faire face à de sérieux troubles dont la répression fit 3000 victimes parmi les Juifs, qui souillèrent les parvis du temple. Après le départ d'Archélaüs pour Rome, la situation empira. Un soulèvement armé s'étendit à travers tout le pays et fut étouffé au dépens de la vie de milliers de soldats romains et de si nombreux Juifs que leur tradition en parle comme de l'un des pires massacres de leur histoire.

Dès son retour Archélaüs poursuivit sa tactique insensée.

A la suite des mesures répressives qu'il prit, il fut invité à Rome pour se justifier des accusations soulevées par les Juifs et par les Samaritains qu'il faisait souffrir encore davantage. Après l'avoir interrogé, l'empereur Auguste le fit exiler.

Etant donné ces faits nous comprenons pourquoi Joseph, le père nourricier de Jésus, « ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée... craignit de s'y rendre; et divinement averti en songe... se retira dans le territoire de la Galilée (sur lequel régnait le tétrarque Hérode Antipas), et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth ». — Mat. 2: 22, 23.

## HÉRODE ANTIPAS, « ce renard »

COMME il a déjà été dit, sur son lit de mort le roi Hérode le Grand fit un nouveau testament, selon lequel il laissa la moitié de son territoire à son fils Archélaüs et un quart à chacun de ses fils Philippe et Hérode Antipas. Le quart ou la « tétrarchie» d'Hérode Antipas se composait de la Galilée et de la Pérée, où Jésus prêcha beaucoup. Bien que Philippe et Hérode Antipas fussent des « tétrarques » ou « gouverneurs du quart » d'une province, cette expression fut aussi appliquée à un gouverneur de district ou prince territorial inférieur (Luc 3: 1). Disons à ce sujet que bien qu'en Marc 6: 14 Hérode Antipas soit appelé « roi Hérode » il n'était pas un roi dans le même sens qu'Hérode le Grand.

Hérode Antipas semble avoir été un homme faible désireux de plaire aux hommes et à sa femme, ce qui l'incita à faire des compromis qui provoquèrent sa chute. Il peut être comparé à bien des égards au roi Achab, et sa femme était certainement une seconde Jézabel, car elle haïssait Jean-Baptiste autant que Jézabel haïssait Elie, le prototype de Jean. — Mat. 17: 10–13.

Déçu de ce que son père ait modifié son testament sur son lit de mort, Hérode Antipas se rendit non pas une mais plusieurs fois à Rome, dans l'espoir d'obtenir plus d'honneurs et de territoires. Tout en pure perte. Lors d'une de ses visites dans cette ville il fut invité à séjourner chez Philippe, un de ses demi-frères (ne pas confondre avec Philippe le tétrarque, un autre demi-frère*), qui avait épousé sa propre nièce Hérodias. Elle aspirait à devenir reine et afficha ses intentions avec un tel succès qu'à son retour Hérode l'emmena avec lui en Galilée où il se sépara de sa première femme, la fille du roi Arétas d'Arabie, qui retourna chez son père.

Cette union adultère qui provoqua l'indignation des Juifs, ne fut pas passée sous silence par Jean-Baptiste qui pendant l'année où il prêcha dit maintes fois à Antipas: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » La coupable Hérodias voulait le faire mourir, mais Antipas, après l'avoir fait emprisonner, n'était pas disposé à aller plus loin car il « craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir ». — Marc 6: 17–20.

En effet, Antipas écoutait Jean avec plaisir jusqu'au jour où il s'engagea involontairement à exécuter Jean-Baptiste, et cela parce qu'il lui importait plus de « sauver la face » que la vie d'un juste. « A cause de ses serments et des convives » il donna l'ordre de décapiter Jean pour satisfaire le désir de sa belle-fille Salomé, désir exprimé à la demande de sa mère Hérodias. — Marc 6: 21–28.

Lorsque Antipas entendit parler des miracles de Jésus, il en déduisit que Jean était ressuscité des morts et désirait le voir (Mat. 14: 1, 2; Luc 9: 7–9). Lorsque quelques pharisiens cherchèrent à effrayer Jésus en lui disant qu'Antipas voulait le tuer, il leur répondit vertement, réponse qu'ils devaient transmettre à Antipas, « ce renard ». — Luc 13: 31, 32.

Hérode Antipas vit Jésus lorsque Pilate, qui cherchait à se décharger de sa responsabilité, le lui envoya. Mais sa curiosité ne fut pas satisfaite car Jésus n'accomplit aucun miracle. En réalité, il ne répondit même pas à ses questions. Déçu, et remarquant les violentes accusations soulevées par le clergé juif contre Jésus, Antipas se joignit à ses soldats qui se moquaient de lui. Il envoya ensuite son prisonnier à Pilate, l'instance supérieure en ce qui concernait Rome. Jusqu'à ce jour-là Pilate et Hérode Antipas avaient été des ennemis, apparemment à la suite de certains blâmes que, par envie, Antipas avait formulés à l'égard de Pilate. Maintenant ils devinrent de bons amis. — Luc 23: 7–12.

Afin de plaire aux hommes Antipas permit une fois de plus qu'un serviteur de Jéhovah fût sacrifié — il s'agissait de nul autre que du Fils de Dieu.

Les efforts d'Antipas en vue d'obtenir le titre de roi et d'autres territoires faiblirent avec les années, mais pas ceux d'Hérodias. Dès qu'elle s'aperçut qu'un nouvel empereur, Caligula, arrivait au pouvoir à Rome, elle ne laissa aucun repos à son mari jusqu'à ce qu'il fût d'accord de tenter encore une fois sa chance. Mais, au lieu de gagner, il perdit tout. Des rapports insinuant qu'Antipas ourdissait des projets pernicieux contre Rome parvinrent à l'empereur au moment où arrivaient Antipas et Hérodias. N'ayant pu réfuter les accusations d'une manière satisfaisante, Antipas fut banni et sa fortune et son territoire furent donnés à d'autres. Hérodias accompagna volontairement son époux; mais ce fut sans doute pour lui une piètre consolation eu égard au fait qu'elle l'avait conduit à sa chute. Il l'avait écouté une fois de trop!

* Disons en passant que Salomé, la fille de Philippe déshérité, épousa son oncle Philippe le tétrarque, demi-frère de son père. De tels intermariages étaient à l'ordre du jour parmi les gouvernants du nom d'Hérode.

## HÉRODE AGRIPPA, persécuteur des chrétiens

LE RÉCIT se rapportant au roi Hérode Agrippa Ier fait ressortir que Jéhovah est un Dieu qui « exige un dévouement exclusif ». Il ne trouve par conséquent aucun plaisir à ceux qui adorent des créatures ni à ceux qui acceptent d'être adorés par d'autres. — Ex. 20: 5, *NW*.

Le père d'Agrippa était un des fils d'Hérode le Grand qu'il fit exécuter pendant les dernières années de sa vie pour sédition. Agrippa fut élevé à Rome où son sort oscilla pendant des années entre le bien-être et l'adversité. Un jour, alors qu'il se croyait seul, il exprima le désir de voir son ami Caligula devenir empereur. Ces propos parvinrent à l'empereur Tibère qui le fit mettre en prison où sa vie fut en danger pendant des mois. A la mort de Tibère, Caligula monta sur le trône. Non seulement il libéra Agrippa mais l'établit roi sur plusieurs territoires de la Palestine.

Lorsque Caligula envoya Hérode Antipas en exil parce qu'il était soupçonné de sédition, il donna la Galilée et la Pérée que ce dernier avait gouvernées, à Agrippa. Plus tard, quand Claude succéda à Caligula, il récompensa Agrippa pour de précieux services qu'il lui avait rendus, en ajoutant la Judée et la Samarie à son territoire, de sorte qu'Hérode Agrippa Ier devint roi de toute la Palestine, comme son grand-père Hérode le Grand l'avait été.

De même que son grand-père et la plupart de ses oncles Agrippa Ier s'adonna avec prédilection à la construction, mais, tout au contraire d'eux, il déclarait ouvertement son attachement au judaïsme, participait aux cérémonies et festivités et fit tout ce qui était en son pouvoir pour alléger le joug romain pesant sur les Juifs. Sa sincérité peut toutefois être mise en doute à ce sujet car il nous est dit qu'il « fit de grandes concessions quant aux mœurs et coutumes païennes ». L'évangéliste Luc relate qu'il persécuta les chrétiens parce que cela était agréable aux Juifs. — Actes 12: 1–19.

Après avoir exécuté Jacques, le frère de Jean, et après que l'ange eut délivré l'apôtre Pierre de ses griffes, Agrippa Ier prit part, en l'an 44, à une fête donnée en l'honneur de l'empereur Claude. Selon Josèphe il portait un habit tissé d'argent qui brillait au soleil levant, de sorte qu'en entendant sa voix le peuple prononça les paroles citées dans la Bible: « Voix d'un dieu, et non d'un homme! » Au même instant « un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers ». (Actes 12: 20–23.) Ainsi, au début de son règne, alors qu'il était au printemps de la vie, le roi Hérode Agrippa Ier fut enlevé bien vite par son Créateur pour s'être adonné à la flatterie. — Job 32: 21, 22.

## HÉRODE AGRIPPA II
### s'oppose à la conversion

L'HISTOIRE mentionne que le dernier souverain du nom d'Hérode fut Hérode Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa Ier. Bien qu'il n'ait pas fait étalage de son attachement à la loi de Moïse dans la mesure où son père le fit, sa manière d'agir envers l'apôtre Paul révèle qu'il possédait beaucoup plus l'esprit de cette loi tel qu'il est résumé dans « la règle d'or »: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » — Mat. 7: 12.

Agrippa II étant âgé de 17 ans seulement au moment où son père mourut subitement, les conseillers de l'empereur romain le persuadèrent de ne pas confier à ce jeune la domination sur toute la Palestine. L'empereur lui remit seulement le gouvernement de la petite principauté de Chalcis sur le versant occidental de la chaîne de l'Anti-Liban, la surveillance du temple à Jérusalem et le droit de nommer le souverain sacrificateur. Au cours des années il reçut davantage de territoire.

La Bible attire notre attention sur lui à cause du témoignage que l'apôtre Paul lui rendit au moment où Agrippa II et sa sœur Bérénice faisaient une visite de politesse au gouverneur Festus. Paul, qui était alors prisonnier de Festus (celui-ci l'avait repris de son prédécesseur Félix), parla de la joie qu'il éprouvait à se défendre devant une personne familiarisée avec les coutumes juives.

Ne voulant pas céder à l'éloquent témoignage de Paul, Agrippa lui dit: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien! » Continuant sa pressante exhortation, Paul répliqua: « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens! » Le Père d'Agrippa II aurait certainement livré Paul aux Juifs afin d'être puni, mais Agrippa II dit: « Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César. » — Actes 26: 1–32.

La rébellion des Juifs contre Rome fut un suicide national et eut lieu du temps d'Agrippa II. Josèphe fait mention d'un sérieux et pressant appel lancé par Agrippa II dans le dessein d'arrêter les Juifs dans leur voie rebelle. Il démontra leur petitesse et la puissance de Rome. Mais ses paroles tombèrent dans l'oreille de sourds. Ne pouvant les détourner de leur projet, Agrippa II abandonna les Juifs, se joignit aux armées conquérantes de Rome et partagea les fruits de leurs victoires, tandis que les Juifs firent l'amère expérience de la réalisation des paroles de Jésus relatives à l'anéantissement de leur nation. — Luc 19: 41–44; 21: 20–22.

Trente ans après cette destruction, c'est-à-dire vers l'an 100, Hérode Agrippa II mourut sans descendant; ainsi prit fin la dynastie des Hérodes.

---

● Il ressort d'Ezéchiel 3: 18 que, si la sentinelle ne donne pas l'avertissement, le méchant mourra et son sang sera redemandé de la sentinelle infidèle. Ce passage n'est-il pas en contradiction avec les paroles de Jésus, selon lesquelles les pierres crieront si les prédicateurs se taisent? — R. J., Indonésie.

Il n'y a aucune contradiction, car ces deux textes se rapportent à des choses différentes et ne peuvent par conséquent être mis en parallèle. Dans Ezéchiel 3: 18, il est démontré l'obligation qu'a la classe des sentinelles de Jéhovah de faire retentir l'avertissement. Et même si l'avertissement ne retentissait pas et que le méchant meure, il ne s'agirait pas d'une injustice, car le méchant meurt à cause de sa propre injustice. Une grande responsabilité repose néanmoins sur les sentinelles muettes. Les prophéties montrent cependant que la bonne nouvelle du royaume sera prêchée sur toute la terre habitée, avant Harmaguédon. La classe des sentinelles accomplira fidèlement l'œuvre dans la mesure où Jéhovah la considérera comme utile et, lorsque l'heure d'Harmaguédon sera venue, pèsera sur tous, devant Dieu, soit une responsabilité personnelle, soit une responsabilité familiale ou de la communauté. Toute personne, parmi la classe des sentinelles, qui se refuse à faire retentir l'avertissement, sera tenue par Dieu pour responsable et subira la mort à cause de sa négligence, du fait que d'autres humains succomberont pour n'avoir pas reçu l'avertissement.

Il s'agissait d'autres circonstances quand Jésus entra à Jérusalem et s'offrit comme Roi. Cette entrée nous est ainsi rapportée: « Et lorsque déjà il s'approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples. Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront! » (Luc 19: 37–40). Il ne voulait pas dire par là que, si tous les prédicateurs qu'il avait enseignés et instruits restaient muets, ce seraient les pierres qui accompliraient l'œuvre de prédication; mais il se rapportait spécialement à la déclaration que venaient de faire ses disciples et contre laquelle les pharisiens avaient protesté. Ses disciples avaient répété les paroles prophétiques du Psaume 118: 26, qui devaient précisément être prononcées à cette occasion. Ce psaume prophétique, inspiré par Jéhovah, se serait de toute façon accompli, car les paroles de Jéhovah ne retournent pas à lui sans effet (Es. 55: 11). Si c'eût été nécessaire du fait que les disciples eussent été réduits au silence, même les pierres auraient crié, en accomplissement du Psaume 118: 26.

Soit dit en passant, il faut bien se rendre compte que Jésus entendait par là de véritables pierres. Dieu pouvait d'autant plus facilement ordonner que les pierres crient pour accomplir la prophétie, que nous pouvons passer un disque de gramophone. Dans

Habacuc 2: 11, il est question d'une pierre qui criait du milieu d'une muraille en témoignage contre la personne qui avait bâti cette muraille avec des rapines, l'oppression et le sang. Il ne serait pas exact de dire que les pierres en question étaient des anges, des « pierres étincelantes ». (Ez. 28: 14.) Jésus ne parlait pas ici en termes obscurs ou symboliques, ses paroles étaient simples, pleines de force et littérales. Jésus ne pensait pas non plus à la science de l'archéologie qui a beaucoup contribué ces derniers temps à confirmer les récits bibliques et les prophéties, parfois à l'aide de monuments ou d'autres objets en pierre. Il fallait qu'à cette occasion des paroles de circonstance fussent prononcées et si les disciples de Jésus avaient gardé le silence, même les pierres auraient parlé.

Ces paroles de Jésus relatives aux pierres s'appliquaient par conséquent à l'événement d'alors et aussi au parallèle des temps modernes, lorsqu'en 1918 Jésus fut présenté comme étant la pierre angulaire de Sion. Ezéchiel 3: 18 en revanche se rapporte au présent, où l'avertissement doit être donné avant Harmaguédon. Ces deux textes, qui ont trait à des choses différentes, ne peuvent être considérés comme parallèles. Cet avertissement doit retentir maintenant. La classe des sentinelles s'apprête à le faire car les sentinelles fidèles obéissent aux ordres reçus, bien que des sentinelles infidèles négligent ce devoir. Les prophéties démontrent que les fidèles témoins de Jéhovah l'accompliront sous la conduite du Christ. — Mat. 24: 14; Actes 1: 8.

## LE SECRET DU BONHEUR

« Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel », dit Jésus, « puisque le royaume des cieux leur appartient. » Quiconque reconnaît son dénuement spirituel est heureux d'étudier la Bible et de comprendre les merveilles du royaume de Dieu. Cela le rend capable de saisir le secret du bonheur qui consiste à donner. A donner? Oui, à transmettre cette nouvelle bénie, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 35). En toute occasion Jésus communiqua généreusement la vérité et ordonna à ses disciples de partager ces vérités vitales avec d'autres. Pendant le mois de mai les témoins de Jéhovah et les hommes bien disposés envers Dieu éprouveront ce bonheur en allant de maison en maison pour communiquer la vérité à autrui. On offrira le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*. Contribution volontaire: 2 fr. en Suisse. Si on en fait un emploi judicieux ces publications aideront un grand nombre de personnes à saisir le secret du bonheur.

## ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN SUISSE POUR 1954

Les proclamateurs et amis de langue française auront le privilège d'assister à l'assemblée de district de Suisse romande, qui se tiendra du 3–5 septembre 1954 au Casino du Rivage à

Vevey

Plusieurs frères de la Suisse allemande mettront cette occasion à profit pour s'associer théocratiquement avec les coproclamateurs romands. Prenez vos dispositions dès maintenant afin d'y assister tous les trois jours!

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 juin: L'éducation des enfants dans la société du Monde Nouveau; La correction est le chemin de la vie, §§ 1–5.
Semaine du 13 juin: La correction est le chemin de la vie, §§ 6–27.

## *Textes quotidiens pour juin*

1 Chantez Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: Il a précipité dans la mer cheval et cavalier. — Ex. 15: 21, Cr. wF 15/7/53 10
2 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. — Mat. 22: 14. wF 15/9/53 12
3 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. — Rom. 12: 11, NW. wF 1/8/53 25, 26a
4 J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés,... Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. — Jean 17: 6, 11, 12. wF 1/1/54 15, 16
5 Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. — Jean 6: 63. wF 1/4/54 17a
6 Une génération dira la gloire de tes œuvres à l'autre génération, et elles proclameront ta puissance. — Ps. 145: 4, Sy. wF 15/2/54 11–13
7 Les patriarches, étant pleins d'envie, vendirent Joseph pour être mené en Egypte; mais Dieu était avec lui; qui le délivra de toutes ses afflictions; et l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Egypte. — Actes 7: 9, 10, Martin. wF 1/7/53 20a
8 Ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom. — Es. 54: 5, Cr. wF 15/8/53 2, 3, 5a
9 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. — Jean 8: 44. wF 1/9/53 14, 15a
10 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/10/53 6a
11 Tu concevras une mauvaise pensée; et tu diras: Je monterai dans un pays de villes ouvertes. — Ezéch. 38: 10, 11, Da. wF 1/2/54 19a
12 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'usage vil? — Rom. 9: 21. wF 1/10/53 25, 26a
13 Etroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie. — Mat. 7: 14, NW. wF 1/6/53 17–19
14 Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie. — Nomb. 11: 14, 15. wF 1/3/53 9, 10
15 J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. — Ezéch. 21: 32. wF 15/1/54 16

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

## ✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

**Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?**

✓ Pourquoi le monde occidental a-t-il aussi peu de zèle religieux que le monde oriental? P. 131, § 9.
✓ Qu'est-ce qui révèle l'échec des méthodes d'éducation « progressistes »? P. 132, § 5.
✓ Comment l'éducation des enfants, telle que Dieu la conçoit, diffère-t-elle de celle des écoles du dimanche? P. 133, § 8.
✓ Quelle grave erreur commettent les parents qui n'enseignent pas leurs enfants dans la voie de Dieu avant qu'ils aillent à l'école? P. 134, § 16.
✓ Que disent les Ecritures au sujet de la correction? P. 136, § 7.
✓ De quoi les parents devraient-ils se rappeler concernant la miséricorde? P. 137, § 9.
✓ Comment les enfants peuvent-ils dire que leurs parents les aimaient d'une manière agréable à Dieu? P. 138, § 20.
✓ Le récit de Matthieu relatif au massacre des enfants n'est-il qu'une légende? P. 141, § 3.
✓ Pourquoi les détracteurs de la Bible ne peuvent-ils pas avec raison se fonder sur les dates mentionnées par Josèphe pour jeter le discrédit sur la Bible? P. 141, § 6.
✓ Pourquoi Hérode Antipas fit-il exécuter Jean? P. 142, § 6.
✓ Le dévouement d'Hérode Agrippa envers le judaïsme était-il sincère? P. 143, § 1.
✓ Lequel des Hérode adressa ces paroles à l'apôtre Paul: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien »? P. 143, § 6.
✓ Pourquoi les paroles de Jésus: « S'ils se taisent, les pierres crieront » ne s'appliquent-elles pas à l'avertissement qui doit être donné avant Harmaguédon? P. 144, § 1.